

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Faculté des langues Etrangères

Département de Français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master

Didactique du FLE et français sur objectif spécifique (FOS)

THEME

**Le recours à la langue maternelle en classe de français
langue étrangère :**

**Cas des classes de 3^{ème} année moyenne (C.E.M Zeddour
Mohamed à Mostaganem).**

Réalisé par :

Akbal Hadia Mansouria

Directrice de recherche :

CHACHOU Ibtissem

Membres du Jury :

Présidente : TILIKETE Farida

Rapporteur : CHACHOU Ibtissem

Examineur : OUARAS Karim

Année universitaire : 2015/2016

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à l'aide des personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à la directrice de ce mémoire, Ibtissem Chachou, pour sa patience et surtout ses judicieux conseils.

Je désire aussi remercier tous les intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mon travail et ont accepté à m'assister et à répondre à mes questions durant mes recherches.

Je remercie mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi, mes frères, mes tantes : Sihem, Kika, Samira et mes cousins : Lamia, Katia, Abdelillah, Ninis.

Enfin, je remercie tous mes ami (e)s que j'aime tant : Laetitia, Célia, Hocine, Soumia, Tarek. Vous m'avez apporté le support moral tout au long de ma démarche.

Table des matières :

Introduction générale.....	3
Chapitre1 :	
1-Définition des concepts base	
1-1 Qu'est-ce qu'une langue maternelle.....	6
1-2 Le plurilinguisme en Algérie.....	7
1-2 Le français en contexte algérien.....	8
1-3 L'alternance codique (le phénomène des contacts de langues)	9
2- Le recours en classe de FLE aux langues maternelles	
2.-1 Synthèse des travaux	10
Chapitre2 : choix méthodologiques et protocole d'enquête	
1.1 Cadre général de la recherche	
1.1.1 Objectifs de l'enquête.....	12
1.1.2 Description du terrain.....	12
1..1.3 Description de l'échantillon.....	12
1.2 Outils d'investigation:	
1.2.1 Choix et présentation de la grille d'observation.....	13
1.2.2 Choix et présentation du questionnaire.....	15
1.2.3 Justification des questions	19
1..3 Le déroulement des enquêtes	
1.3.1 Le déroulement de l'enquête par grille d'observation (nombre de séances, la durée, le contenu des cours, période de l'année, etc.).....	21
1.3.2 Le déroulement de l'enquête par questionnaire (date de l'enquête, durée de l'enquête, difficultés).....	22
Chapitre3 : analyse et discussion des résultats	
1- Analyse et discussion des données du questionnaire.....	24
2- Analyse et discussion des résultats de l'observation de classe.....	33
3- Conclusion	35
-Bibliographie.....	37
-Annexe	

Introduction générale :

¹ Quand bien même il aurait toujours été cornélien, le contexte linguistique algérien, objet d'expérimentation pour l'étude du plurilinguisme, se caractérise tout de même par une situation de quadrilinguïté sociale dont les frontières déjà établies ne sont ni linguistiques, ni géographiques.

La réalité linguistique en Algérie est distincte des autres réalités, elle est souvent particularisée par le mixage de différentes langues dans les pratiques langagières des locuteurs algériens, à l'image de la langue française, dans ses contacts avec les autres langues qui existent en Algérie, le butin de guerre telle qu'elle a été décrite par «Kateb Yacine».

Quant à la langue maternelle, elle a été toujours omniprésente dans l'apprentissage du français en contexte algérien (classes de FLE). Selon ELIE BAJARD : « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale »¹

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie.

Il s'agit notamment de l'enseignement du français aux apprenants du cycle moyen tout en faisant recours à la langue maternelle.

A travers notre pré-enquête menée dans l'établissement Zedour Mohamed, nous avons pu remarquer que les enseignants se retrouvent dans des situations embarrassantes en expliquant les cours en français, plus précisément, dans des classes à fort effectif. Les élèves n'arrivent pas à suivre le cours uniquement en langue française d'où notre problématique : Quel est le rôle de la langue maternelle en classe de FLE ?

Pour répondre à cette interrogation désormais essentielle, nous avons formulé un certain nombre d'hypothèses de recherche :

- En vue de faciliter la compréhension aux élèves rencontrant des difficultés de compréhension en langue française, l'enseignant fait recours à la langue maternelle comme un moyen facilitateur.
- La langue maternelle constitue une aide cruciale pour l'apprentissage de la langue étrangère.

Notre travail comportera trois chapitres, le premier portera sur le cadre théorique et la définition des concepts de base qui ont trait à notre travail et qui sont primordiaux. Le deuxième portera sur le protocole d'enquête, dans ce chapitre nous mettrons en exergue la

Bajard, E., « Langues rivales », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39.

réalité du terrain sur lequel nous avons effectué le travail ainsi, l'échantillon ou plus précisément l'ensemble des enseignants et des élèves ayant participé à ce travail.

De plus, nous allons évoquer les méthodes auxquelles nous avons recouru pour enquêter auprès des enseignants et des élèves à savoir la grille d'observation, un outil d'observation par excellence mais aussi les questionnaires que nous allons adresser aux enseignants et aux élèves.

Finalement, le troisième et le dernier chapitre sera axé sur la présentation et la discussion des résultats finaux.

Chapitre 1

Cadre et choix théoriques

1- Définition des concepts de base :

1-1 : Qu'est-ce qu'une langue maternelle :

L'expression est apparue pour la première fois au XI^e siècle ou XII^e siècle dans les sermons des moines de l'abbaye (germanique) de Gorze.

La langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il n'apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays.

La langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend le mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît. Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente.

Il y a certains cas où l'enfant apprend deux langues en même temps, c'est-à-dire, deux langues lui sont parlées aussi souvent, afin qu'il les apprenne, les comprenne et les utilise à la même fréquence. Il adopte alors deux langues maternelles. Cela a lieu, par exemple, dans le cas des descendants directs de parents immigrés (l'enfant apprend la langue des parents et celle du pays d'accueil) ou encore dans les régions et les pays ayant plus d'une langue officielle. Au Québec (Canada), par exemple, les enfants apprennent à parler le français et l'anglais.

En général, la langue maternelle est apprise en famille, à la maison. Maîtriser sa langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage ultérieur dans la mesure où elle constitue la base du raisonnement. Par ailleurs, une maîtrise incomplète de la langue maternelle rend l'apprentissage d'autres langues plus difficile.

D'après les théories de Noam Chomsky et d'autres linguistes, la langue maternelle peut s'apprendre jusqu'à l'âge de douze ans. Après cette étape, les dextérités linguistiques du parlant sont différentes et toute langue apprise est considérée une deuxième langue.

1.2 Le plurilinguisme en Algérie :

Quand bien même il aurait toujours été cornélien, le contexte linguistique algérien, objet d'expérimentation pour l'étude du plurilinguisme, se caractérise tout de même par une situation de quadrilinguisme sociale dont les frontières déjà établies ne sont ni linguistiques, ni géographiques.

L'Algérie est un pays réputé pour sa richesse en matière de plurilinguisme. Cette politique linguistique s'organise autour de trois sphères :

- 1) **Sphère arabophone** : l'arabe est la langue officielle en Algérie (classique), son usage est consacré dans tous les domaines officiels.

Après la politique d'arabisation, l'arabe est devenu la première langue représentative de l'Algérie, elle a pour but des valeurs à caractère sacralisant (langue de Coran). Ensuite, on a l'arabe parlé ou autrement dit « algérien », il est la langue première parlée par les locuteurs quoi qu'il ne bénéficie pas de statut officiel.

Finalement, on trouve l'arabe moderne ou scolaire qui est l'intermédiaire entre les deux langues précédentes.

- 2) **Sphère berbérophone** : le Tamazight a longtemps connu une sorte de déclin, l'Algérie ne l'a pas reconnu qu'après une réforme qui date de 2003.

Après une revendication, les kabylophones ont clamé ce droit de leur langue et l'ont défendu jusqu'à la déclaration de cette dernière comme étant une langue nationale et une langue présente dans le système scolaire. Auparavant, cette langue était strictement orale, interdite dans les sphères formelles. Son statut a changé.

- 3) **Sphère des langues étrangères** :

A l'instar de nombreux pays, l'Algérie connaît un enrichissement linguistique qui s'élargit au fur et à mesure. Parmi les langues présentes, le français comme langue étrangère et seconde, l'anglais, l'espagnol voire l'allemand, toujours en tant que langues étrangères.

Contrairement à toutes ces langues, le français a un impact un peu spécial en Algérie sur les locuteurs pour différentes raisons, notamment historique. Revenons au passé, où l'Algérie fut occupée par la France coloniale pendant 132 ans, où la langue française était langue première, véhiculaire. Elle fut implantée en Algérie en 1832. Après l'indépendance, cette langue a connu une sorte de recul après la politique d'arabisation et d'islamisation.

1-3: le français en contexte algérien :

Le français, qui était langue officielle durant la colonisation, redevient progressivement langue étrangère à l'Ecole quelques temps après la décolonisation mais reste une langue d'enseignement des disciplines non linguistiques à l'Université, notamment dans les filières scientifiques.

Le français inscrit dans un contexte plurilingue est, de fait, une langue véhiculaire s'imposant avec force dans un peuple qui n'a jamais pu s'en passer mais qui a su l'adopter pour se l'approprier en dépit de toute attitude politico-idéologique.

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les reformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3ème année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

A l'école, le français fait partie des langages fondamentaux dans le système éducatif algérien à savoir la langue arabe, il est enseigné à raison de 3h à 5 heures par semaine et à partir de la troisième année primaire jusqu'à l'enseignement supérieur où des étudiants choisissent cette langue comme filière à étudier.

Aujourd'hui, des départements de français sont présents ainsi que des laboratoires de recherche, ce qui fait le lien unissant l'Algérie et la France à travers des conventions entre les universités.

1.4: l'alternance codique :

L'alternance codique est le fait de passer d'une langue à l'autre.

"L'alternance codique, c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du *parler bilingue*.

Dans toute classe de FLE l'enseignant est confronté au phénomène d'alternance codique ou tout simplement l'usage de deux langues à savoir la langue française et la langue maternelle en contexte algérien.

Plusieurs raisons ont été avancées à propos de ce phénomène puisque la langue maternelle est considérée comme un moyen palliatif ou facilitateur d'apprentissage dans divers cas où l'enseignant se trouve en situation embarrassante à l'image de l'incompréhension des élèves pendant les cours. Ces derniers ne comprennent pas toujours facilement ce qui fait que l'enseignant fait recours à la langue première ou langue maternelle vu qu'elle est la plus comprise et proche des apprenants quoi que ce recours ait été toujours vu comme néfaste et freinant pour l'acquisition d'une langue étrangère.

2 : Le recours en classe de FLE aux langues maternelles

2.1 Synthèse des travaux :

1) L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE : cas des apprenants de 1 ère année moyenne du C.E.M Mohamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra, travail réalisé par Boubeker Rima :

Ce travail porte sur l'impact de la langue maternelle dans l'acquisition du FLE et vise à étudier les phénomènes liés à l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE) chez des apprenants bilingues qui ont des pré-requis et des compétences langagières dans leurs langues maternelles mais aussi, de savoir si cette langue serait une aide ou un handicap pour les apprenants et pour ceci, la langue arabe ou berbère a été abordée pour notamment savoir quel impact aurait de la langue maternelle sur l'apprentissage du français .

2) Le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen, aide ou obstacle à l'apprentissage ? , travail réalisé par Sabeg Warda

Ce travail a été centré sur la question de l'utilisation de la langue maternelle dans la classe de langue et comment cette langue pourrait servir de dynamique à l'apprentissage.

Il s'agirait notamment de la question de l'interdiction de l'utilisation de cette langue dans une classe de FLE , ce qui fait la remise en cause de l'idée traditionnelle selon laquelle la langue maternelle ne doit pas, en principe, être utilisée dans une classe de langue étrangère.

3) Entre deux langues, l'alternance des codes comme aide à l'appropriation de la langue d'autre :

C'est un travail réalisé par Naima Mati, docteure en science du langage.

Le recours à la langue privée ou langue maternelle a toujours alimenté des débats, cette langue demeure la plus sollicitée pendant les cours de français .Ce travail vise à réinterroger le phénomène de contact des langues dans une perspective d'appropriation de la L2 en contexte didactique algérien. Ainsi, il est question de voir dans quelle mesure d'interactions le français et l'arabe dialectal interviennent.

Chapitre2

Choix méthodologiques et protocole d'enquête

1.1 Cadre général de la recherche

1.1.1 Objectifs de l'enquête :

Nous voulons montrer à travers ce travail le rôle que la langue maternelle joue dans l'apprentissage d'une langue étrangère à savoir la langue française loin des représentations négatives.

De plus, nous avons tablé sur le rôle de l'enseignant en comparant son discours par rapport aux pratiques (les dire et les faire).

1.1.2 Description du terrain :

L'enquête est un moyen de recherche, elle consiste à faire une quête d'informations écrites ou orales par le biais des entretiens ou des questionnaires.

De ce fait, notre enquête a eu lieu au C.E.M. Dans le but de connaître le rôle de la langue maternelle en classe de FLE.

L'établissement se trouve à la wilaya de Mostaganem, Rue Abane Ramdane

1.1.3 Description de l'échantillon :

Pour notre échantillon, nous avons opté pour une classe de troisième année moyenne ainsi, l'ensemble des enseignants de la langue française, qui ont accepté de collaborer avec nous et de répondre à nos questions.

Ce sont essentiellement des enseignants de langue française.

Le groupe est composé de 29 élèves.

1.2 Outils d'investigation :

1.2.1 Choix et présentation de la grille d'observation :

« L'observation sans armes est vide, l'observation trop armée n'apprend rien : c'est à vous de construire ce que vous devrez vérifier. On n'observe pas sans référence, sans points de repères. » (Beaud et Weber, 2003)

Aucune méthode n'est plus efficace que les autres et il est souvent essentiel de multiplier les points de vue. Le choix et la pertinence de la méthode dépendent entièrement des objectifs poursuivis, du thème abordé et des moyens disponibles. Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi comme outil le questionnaire et la grille d'observation. Nous estimons que ces deux outils sont les plus convenables pour une observation directe en classe.

 La grille d'observation : La grille d'observation énumère un ensemble de concepts, d'habiletés ou d'attitudes dont vous noterez la présence ou l'absence. Elle est destinée à servir de façon continue pour pouvoir aboutir à dresser un profil de l'élève et, finalement, à l'évaluer.

Le choix de cet outil s'explique par notre tâche qui consiste à observer le contexte pédagogique, plus précisément, ce qui se passe en classe de FLE à savoir les discours d'enseignant ainsi que les interactions qui se font entre enseignant/élèves, élèves/élèves.

Nous nous sommes servi de modèle, de la grille d'observation de **Paola Bertocchini et Edvige Costanzo** tout en l'adaptant de façon à ce qu'elle soit convenable pour notre travail.

Le temps et les interactions en classe de FLE

1. *Le temps :*

1.1. Le temps de la classe de FLE est:

☐ structuré ☐ souple ☐ non structuré

1.2. Le temps de parole de l'enseignant occupe environ:

☐ 30% du temps ☐ 60% du temps ☐ 80% du temps

2. *Interactions*

2.1. Interactions enseignant / élèves

2.1.1. Tours de parole

La prise de parole des élèves est:

☐ spontanée ☐ réglementée ☐ obligée

2.1.2. Communication enseignant/élèves

☐ Se fait en langue française
☐ Se fait en langue privée (maternelle)

2.1.3. Réparation / correction

Le professeur:

☐ corrige tout le temps
☐ évite les critiques négatives

2.2. Interactions élève / élève

2.2.1. Dans le cadre d'échanges « authentiques »:

☐ Sur des sujets / thèmes d'intérêt collectif
☐ Dans un travail de groupe

2.2.2. Dans quelle langue?

☐ En français
☐ En langue maternelle

2.2.4. Rôle de l'enseignant:

☐ Encourage à l'interaction entre tous les élèves en français (même les plus faibles ...)
☐ Autorise le recours à la traduction en langue maternelle pour faciliter la compréhension à ses élèves

☐ Autorise le recours à la traduction en langue maternelle pour faciliter la compréhension à ses élèves

1.2.2 Choix et présentation des questionnaires :

Séquence logique et organisée de questions soumises aux individus interrogés dans le cadre d'une enquête.

Selon R.Ghiglione et B.Matalon (1998 :203) « un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire, laissées à l'initiative de l'enquêteur ».

Nous avons choisi cet outil également en fonction de ce que l'on désire recueillir comme données afin de les traiter , ces données sont des questions fermées et ouvertes mais surtout précises .

Notre premier questionnaire est composé de sept questions adressé aux enseignants de langue française, et le deuxième, il est constitué de 7 questions adressées aux élèves de la même classe², les questions sont variées entre questions fermées et ouvertes, ce qui nous permettra d'avoir des réponses précises faciles à traiter étant donné que l'enquêté doit saisir la bonne réponse par « oui » ou « non », et pour les questions ouvertes, l'enquêté est libre de s'exprimer en donnant son propre point de vue.

² <http://www.definitions-marketing.com/definition/questionnaire/>

Questionnaire 1 :

1. Combien d'années d'expérience comptabilisez-vous dans le domaine de l'enseignement ?

2- Utilisez-vous d'autres langues pendant vos cours ?

a- Oui ☐ Non ☐ Rarement ☐ Souvent ☐

b- Si oui, quelles sont ces langues?

c- Si non, pourquoi ?

3- Rencontrez-vous des difficultés en enseignant uniquement en langue française ?

a- Si oui, quelles sont ces difficultés ?

4- Vos élèves éprouvent-ils des difficultés de compréhension de langue française ?

- Si oui, en quoi consistent ces difficultés ?

5- Faites-vous recours à la langue maternelle dans vos cours ?

a- Oui ☐ Non ☐ parfois ☐ souvent ☐ rarement ☐

6- Trouvez-vous que la langue maternelle est un moyen palliatif et efficace pour vous faciliter la communication avec les élèves ?

- Oui ☐

Pourquoi ?

- Non ☐

Pourquoi ?

7- Tolérez-vous l'utilisation de langue maternelle par vos élèves ?

- Si oui, dans quels cas ?

- Si non, pourquoi ?

Données annexes :

- Age ☐ sexe ☐ expériences professionnelles ☐

- Diplômes obtenus ☐ langues parlées ☐

Questionnaire 2 :

1. Parlez –vous français à la maison ?

- Oui ☐ Non ☐ parfois ☐ rarement ☐

2- Lisez-vous des livres en français ?

- Oui ☐ Non ☐ parfois ☐ rarement ☐

- Si oui, que lisez-vous ?

Journaux

Bande dessinée

Magazines

- Si non, pourquoi ?

3- Regardez-vous des chaînes françaises ?

- Oui ☐ de temps en temps ☐ jamais ☐
- Si oui, quelles sont les émissions que vous regardez ?

4- Avez-vous visité la France ?

- Oui ☐ non ☐

5- Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par votre enseignant ?

Si pour, pourquoi ?

Si contre, pourquoi ?

6- Pensez-vous que votre langue maternelle (arabe) est un moyen qui vous facilite la compréhension des cours ?

1.2.3 Justification des questions :

Questionnaire 1 :

Question1 :

Les années d'expérience professionnelle que chaque enseignant a à son actif sont très primordiales dans la mesure où l'expérience joue un rôle important en ce qui concerne la compétence dans le contexte pédagogique.

Question 2 :

Le but c'est de savoir en quelle langue l'enseignant communique avec ses élèves et s'il fait recours à d'autres langues, nous visons plus précisément la langue maternelle.

Question 3 :

Nous voulons savoir si les élèves comprennent ce que l'enseignant dit en langue française, si cela est contraignant et difficile pour eux.

Question 4 :

Nous avons mis cette question vu que nous sommes au courant que de maints problèmes se présentent en classe de FLE, c'est la raison pour laquelle nous interrogeons l'enseignant sur ces problèmes en vue de déterminer de quel genre de problèmes s'agit-il.

Question 5 :

La question liée au recours à la langue maternelle pendant les cours est très cruciale, nous tentons de connaître si cela est évident chez un enseignant de classe de FLE ou c'est le contraire, compte tenu du fait que la majorité des enseignants nient le fait de recourir à d'autres langues lors de leurs cours de français.

Question 6 :

Cette question a été posée pour connaître l'avis des enseignants vis-à-vis de la langue maternelle, quant à son utilisation, aussi, nous voudrions savoir si cette langue leur facilite la tâche d'enseigner.

Question 7 :

Le but c'est de savoir si l'enseignant encourage ses élèves à communiquer en arabe ou s'il leur interdit de l'utiliser vu que c'est une classe de FLE et qu'il est censé rester dans son contexte pédagogique.

Questionnaire 2 :

Question 1 :

Nous avons interrogé les élèves s'ils parlent en français chez eux parce que c'est le cas chez plusieurs d'entre eux, qui sont nés et qui ont grandi dans un milieu où on maîtrise parfaitement cette langue, ce qui se reflétera positivement sur l'acquisition de cette dernière. Mais il se pourrait qu'il y ait des élèves qui ne parlent pas français chez eux, mais qui savent ce que l'enseignant dit au moment des cours comme ils ne pourront pas comprendre.

Question 2 :

« La lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté »

Nous savons que la lecture est vectrice de connaissances, raison pour laquelle, nous avons demandé aux élèves s'ils lisent, quel que soit l'objet de lecture. Outre, lire en français est la meilleure solution à notre avis pour la bonne maîtrise de cette langue.

Question 3 :

Notre question concernant les chaînes françaises a pour but de savoir si les élèves les regardent comme un moyen d'instruction et d'ouverture sur la culture française.

Question 4 :

C'était à propos de la visite de France, nous voulons savoir comment les élèves perçoivent cette langue non seulement d'un point de vue de l'apprentissage mais plutôt comme une langue vivante qui s'acquiert par la communication, par la pratique car « *le cerveau humain ne s'approprie de façon optimale une langue qu'en l'employant* » c'est-à-dire en se livrant à toutes sortes d'activités dans la langue (A.G. Jailliet, 2005 :60).

3

Question 5 : Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par votre enseignant ?

Nous voulons voir si les élèves tolèrent l'utilisation du français en classe ou s'ils sont contre, puisque nous sommes au courant que c'est la langue qui prime en classe.

Question 6 :

Savoir ce que les élèves pensent de leur langue maternelle nous intéresse dans la mesure où nous allons confirmer que cette dernière est présente dans les classes de FLE et qu'elle est tolérée par les élèves de même que par les enseignants.

³ « *Le cerveau humain ne s'approprie de façon optimale une langue qu'en l'employant* » c'est-à-dire en se livrant à toutes sortes d'activités dans la langue (A.G. Jailliet, 2005 :60).

1.3 Le déroulement des enquêtes :

1.3.1 Le déroulement de l'enquête par grille d'observation (nombre de séances, la durée, le contenu des cours, période de l'année, etc.)

L'observation exige que l'on s'appuie sur un support sur lequel on observera les comportements visés chez une personne observée pour les consigner par écrit. Nous avons recouru à une grille d'observation. Notre enquête s'est déroulée au mois de Mars 2016 à l'établissement Zedour Mohamed. Nous avons assisté le 16 Mars à 9 heures, à une séance de vocabulaire d'une durée d'une heure. La leçon(les noms de métiers) est extraite du projet 2, séquence 1, page 81, visant à enrichir le vocabulaire d'apprenant en lexique relatif aux métiers.

Le 21 Mars, à 9 heures, nous avons aussi assisté à la deuxième leçon (les substituts grammaticaux), activité de grammaire du même projet (2), séquence 1, page 83. La leçon se décline en quatre parties (lecture, analyse, retiens, exercices), le but c'est de repérer et utiliser adéquatement ces substituts afin d'éviter la répétition.

Notre principal but était de voir comment les interactions se font entre enseignant/élève, élèves/élèves et à partir de cela nous pouvons au fur et à mesure savoir s'il y a eu un recours à la langue maternelle lors des cours. Ensuite, nous voulons confronter les dire avec les faire, ceci dit, ce que l'enseignant déclare au premier ressort concernant son utilisation de la langue maternelle et ce qu'il fait réellement en classe.

La troisième séance était le 23 Mars, de 11 heures jusqu'à midi. Il s'agissait d'une activité d'orthographe, qui fait partie du projet 2, séquence 1 toujours. La leçon concerne le nom propre et l'adjectif de nationalité, le but c'est d'amener les élèves à rédiger une biographie d'un personnage connu à l'aide du manuel page 87.

1.3.2 Le déroulement de l'enquête par questionnaire (date de l'enquête, durée de l'enquête, difficultés)

L'enquête s'est déroulée en fin d'année au moment où tous les enseignants ont terminé le programme, du 17 au 19 mai 2016. Nous nous sommes rendus dans l'établissement mentionné dans notre échantillon, l'établissement Zedour Mohamed. Nous n'avons pas rencontré de grandes difficultés quant à cette enquête étant donné que nous avons demandé au censeur quelques jours auparavant de nous arranger un rendez-vous avec les enseignants afin de soumettre aux enseignants et aux élèves l'ensemble des questions élaborées au préalable.

Chapitre3

Analyse et discussion des

Résultats

1- Analyse et discussion des données du questionnaire :

Parmi les trois questionnaires remis aux enseignants, nous les avons récupéré tous. Par contre, sur les 29 questionnaires administrés aux élèves, seulement 25 ont été récupérés.

Nous présentons les résultats sous forme de tableaux suivis de pourcentage pour chaque réponse avec un commentaire pour les questionnaires soumis aux élèves. Les questions adressées aux enseignants sont majoritairement ouvertes donc nous n'allons pas mettre un pourcentage, elles sont soumises à une analyse qualitative.

25 est égal à 100 %

Questionnaire soumis aux enseignants de langue française :

Question 1 :

Combien d'années d'expérience comptabilisez-vous dans le domaine d'enseignement ?

Tableau1 :

Enseignant	Enseignant1	Enseignant2	Enseignant 3
Nombre d'années d'expérience	15 ans	32 ans	26 ans

Question 2 :

Utilisez-vous d'autres langues pendant vos cours ?

Tableau2 :

Propositions	Oui	Non	Rarement	Souvent
Nombre de réponses	1	1	1	0

Si oui, lesquelles :

Enseignant 1 : « honnêtement, les langues que j'utilise sont en quelque sorte un amalgame entre arabe anglais, arabe dialectal pour que les élèves arrivent à me comprendre ».

Si non, pourquoi ?

Enseignant2 : « je n'utilise pas d'autres langues parce que je considère cela comme contradictoire à ma profession, je suis enseignante de langue française et je ne changerai pas de langue, en fait, j'essaie de faire mon mieux pour que les apprenants me suivent et me comprennent sans être obligée à utiliser d'autres langues comme l'arabe dialectal. »

Rarement :

Enseignante 3 :

« C'est vraiment rare ou j'utilise d'autres langues, je ne pense pas qu'un enseignant de français pourrait les utiliser, un apprenant en cycle moyen est déjà habitué à la langue française et il pourrait la comprendre ce que son enseignant lui dit. »

A partir de ces réponses, nous avons conclu que parmi les 3 enseignants, deux n'utilisent pas d'autres langues en classe ou rarement outre que le français, alors qu'un enseignant a admis qu'il se réfère à d'autres langues pour que la tâche lui soit facilitée. Nous avons remarqué lors des stages que nous avons effectué auparavant que dans de nombreuses classes de FLE, les élèves sont incapables de saisir ce que l'enseignant leur dit et ils perdent souvent le fil de l'idée à cause de l'incompréhension de cette langue, raison pour laquelle l'enseignant est obligé de trouver un moyen facilitateur, et ce moyen est soit l'usage d'autres langues, soit de changer la manière avec laquelle il parle. Notre enquête a déclaré qu'utiliser d'autres langues est contradictoire dans un tel métier, « si je fais français, je reste dans le français ».

Question 3:

3- Rencontrez-vous des difficultés en enseignant uniquement en langue française ?

- a- Si oui, quelles sont ces difficultés ?
- b- Non

Enseignant 1 :

« Oui je rencontre parfois des difficultés comme tout enseignant peu importe la spécialité, ces difficultés sont relatives à la compréhension surtout et même en séance d'oral, mes élèves ne parlent pas bien en français ils bégayent constamment hormis quelques éléments. »

Enseignant 2 :

« Il est évident oui, je rencontre des difficultés mais pas tout le temps, par exemple quand je pose une question ils restent bouche bée et ils ne répondent pas mais des fois ils comprennent rapidement, je constate toujours que les mots simplifiés les aident beaucoup. »

Enseignant 3 :

« Oui bien sûr, je vous donne l'exemple des productions écrites, je leur donne une consigne simple et des fois le contraire mais c'est toujours la même chose ils répondent d'une manière ambiguë mais je ne dirais pas tous il y a quelques élèves qui sont bons, ils travaillent bien et ils sont très compréhensifs. »

Questions 4 :

Vos élèves éprouvent-ils des difficultés de compréhension de langue française ?

- Si oui, en quoi consistent ces difficultés ?

Enseignant 1 :

« Oui, parce que c'est le cas dans toute l'Algérie, vous pouvez réaliser votre enquête ou vous voulez, vous allez toujours vous rendre compte que nos élèves ne comprennent pas toujours le français, quand on fait compréhension de l'écrit, parfois ils répondent adéquatement parfois non, en raison d'incompréhension. »

Enseignant 2 :

« Des problèmes de compréhension oui, mais parfois et pas toujours, personnellement, j'utilise plusieurs façons pour qu'ils savent de quoi je parle, et qu'est-ce que j'explique lors d'une activité d'oral ou d'un cours. »

Enseignant 3 :

Oui, ces difficultés sont au niveau de syntaxe et conjugaison.

Question 5 :

Faites-vous recours à la langue maternelle dans vos cours ?

Propositions	Oui	Non	Parfois	Souvent	Rarement
Nombre de réponses	0	1	1	1	0

Question 6 :

6- Trouvez-vous que la langue maternelle est un moyen palliatif et efficace pour vous faciliter la communication avec les élèves ?

Enseignant 1 :

Oui ☐ / Non ☐

« Personnellement, se référer à une langue propre aux élèves, qui leur appartient est un moyen très efficace, ça facilite les rapports et la communication entre enseignant et son élève parce que parfois on trouve des difficultés mais qui sont vraiment énormes mais parler en arabe et faire une sorte de traduction est beaucoup plus mieux. »

Enseignant2 :

Oui ☐ Non ☐

« Non, en tant qu'enseignante de langue française, parler et communiquer avec mes élèves en français sont parmi mes principes, ceci est bénéfique pour eux, pour s'habituer à parler sinon pour quoi ils étudient cette langue, quelle serait l'authenticité de cette dernière. »

Enseignant 3 :

Oui ☐ Non ☐

« Tant que c'est la première langue chez tout élève, je suis pour, comme ça ils sauront de quoi la leçon s'agit-elle ou de quoi ou de qui l'enseignant parle, c'est avantageux comme moyen. »

Question 7 :

Tolérez-vous l'utilisation de langue maternelle par vos élèves ?

Enseignant 1 :

Oui ☐ Non ☐

« Je ne tolère pas l'usage de l'arabe dans ma classe, je le redis encore une fois, j'enseigne le français et je n'accepterai pas le fait que mes élèves l'utilisent, pourquoi, parce qu'apprendre une langue étrangère avec la traduction à côté n'amènera l'élève nulle part, je suis à leur totale disposition pour plus d'explication mais uniquement en français. »

Enseignant2 :

Oui ☐ Non ☐

« Je dirai oui et non, je la tolère parce qu'avec cette langue l'élève comprend le plus vite tout simplement, il suffit de lui dire un mot en arabe et ils saura le reste, comme je dirai non, parce que parler toujours en langue maternelle ôtera le caractère d'étrangeté d'une langue ».

Enseignant 3 :

Oui ☐ Non ☐

« Personnellement, je suis contre l'utilisation de l'arabe ou (langue maternelle) en classe de FLE puisqu'il s'agit de la traduction et du code switching, habituer son élève à se débrouiller

en activités ou en leçons est pour moi une bonne méthode pour apprendre, si on leur habitue à donner des explications en leur langue maternelle, on n'aboutira jamais aux objectifs qu'on nous a confié. »

- A partir de ces données, nous remarquons que les réponses d'enseignants oscillent entre partisans et détracteurs de l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, tout en admettant que les élèves éprouvent des difficultés quant à cette langue et que parfois le recours à la traduction en langue maternelle pourrait faciliter les choses.

Les élèves sont confrontés à leur langue maternelle qu'on le veuille ou pas, c'est leur seul moyen de compréhension quant à l'apprentissage en langue française, cela pourrait freiner l'apprentissage étant donné que la traduction n'a pas de place dans un tel contexte selon les instructions officielles qui visent en premier ressort l'autonomie en langue étrangère.

Données annexes :

Nos enquêtés sont entre 43 et 57 ans, ayant un diplôme en langue française, parlant presque les mêmes langues à savoir le français et l'arabe (classique et dialectal). Aussi, coté expériences professionnelles, nos enquêtés enseignaient depuis longtemps au C.E.M Zedour Mohamed uniquement.

Questionnaire 2 soumis aux élèves de troisième année moyenne :

Question 1 :

1. Parlez –vous français à la maison ?

Tableau 1 :

Propositions de réponses	Oui	Non	Souvent	Rarement
Nombre de réponses	08	12	0	5
Pourcentage %	32 %	48%	0 %	20%

Sur la totalité de (25) élèves questionnés, (32%) ont répondu par un oui, ils parlent en français chez eux, (48%) ont répondu par un non, et pour les élèves qui parlent rarement en français chez eux ils étaient à (5%) seulement.

Nous constatons que la majorité absolue des élèves ne parlent pas en français chez eux

Question 2 :

2- Entre amis discutez-vous en français ?

Tableau 2 :

Propositions de réponses	Oui	Non	Parfois	Rarement
Nombre de réponses	7	2	10	6
Pourcentage %	28%	8%	40%	24%

Parmi les 25 élèves, (28%) affirment par oui qu'ils discutent en français avec leurs amis, (8%) disent le contraire, bien que (40%) discutent parfois, et (24%) discutent rarement en cette langue.

A travers ces réponses, nous constatons que la majorité des élèves à (40%) prennent cette initiative de discuter entre amis en langue française, nous avons compris qu'ils font preuve d'intérêt pour cette langue par rapport au nombre limité à (28%) qui discutent carrément en français. (24%) est le pourcentage des élèves qui discutent rarement en français, nombreuses sont les raisons qui justifient ce taux, nous estimons que cela est dû à l'incapacité des élèves d'apprendre et de comprendre une langue étrangère. Les élèves à (8%) ne discutent pas en français entre amis.

Question3 :

3- Lisez-vous des livres en français ?

Tableau 3 :

Proposition de réponses	Oui	Non	Parfois	Rarement
Nombre de réponses	16	4	1	4
Pourcentage %	64%	16%	4%	16%

Si oui, que lisez-vous ?

- Journaux3
- Bandes dessinées.....5
- Magazines8

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, le pourcentage majeur est à 64 % des élèves qui lisent en français entre magazines, journaux et bandes dessinées. Un nombre très important, à présent, les élèves sont d'une génération qui s'intéresse à tout ce qui actualité, anime et beaucoup plus. Le faible pourcentage est égal à 4% pour les élèves qui lisent parfois, cela pourrait être à cause du détachement de cette langue ou tout simplement parce qu'ils sont à l'incapacité de lire et d'appréhender cette dernière. (16%) est le pourcentage des élèves qui lisent rarement en français. Le même pourcentage pour les élèves qui ne lisent pas, ils nous ont pas fourni de justification en ce sens.

Question 4 :

4-Regardez-vous des chaines françaises ?

Propositions de réponse	Oui	De temps en temps	jamais
Nombre de réponses	9	13	3
Pourcentage %	36%	52%	12%

Si oui, quelles sont les émissions que vous regardez ?

- Questions pour un champion8
- N'oubliez pas les paroles.....1
- Danse avec les stars (France)3

Nous remarquons que les élèves ne s'intéressent pas trop à regarder des chaines françaises, (52%) les regardent mais de temps en temps alors que (36%) nous affirme qu'ils regardent quelques émissions télévisées à savoir « questions pour un champion », un jeu télévisé diffusé sur France3, aussi, « danse avec les stars » voire « n'oubliez pas les paroles »,

des émissions à caractère divertissant. finalement, (12%) est le pourcentage des élèves qui ne regardent jamais ces chaînes.

Question 5 :

5. avez-vous visitez la France ?

Tableau 5 :

Propositions de réponse	Oui	Non
Nombre de réponses	3	22
Pourcentage %	12 %	88

(12%) de nos enquêtés ont visité la France, (88%) n'ont pas visité ce pays

Question 6 :

6. Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par votre enseignant ?

Si pour, pourquoi ?

Si contre, pourquoi ?

Tableau 6 :

Propositions de réponses	Pour	Contre
Nombre de réponses	19	6
Pourcentage %	76%	24%

Nous observons que (76%) sont pour la langue maternelle en classe , nous voulons savoir pourquoi en leur demandant de dire pourquoi sont-ils pour mais malheureusement les élèves n'ont pas répondu à notre question en laissant les cases vides sauf deux ou trois , dont la justification était un peu vague et même l'orthographe était cacographique , nous avons pu comprendre que la langue arabe facilite l'apprentissage pour eux .

Les (24%) étaient contre l'utilisation de la langue maternelle par l'enseignant, nous ignorons pourquoi étant donné que personne d'entre eux n'a répondu à notre question.

Donc, nous concluons que les élèves sont d'un niveau très médiocre vu qu'ils préfèrent la langue arabe à la langue française, non seulement cela mais surtout nous avons remarqué cela à partir de leur écriture et leur pauvre style.

2-Analyse et discussion des données de la grille d'observation :

Le discours en classe de FLE est composé « *D'interventions successives d'enseignants et d'apprenant* » (D. Lee. Simon, 1997 : 448).

Nous avons assisté dans le cadre de notre enquête à trois séances d'enseignement (séance de vocabulaire, séance d'orthographe, et séance de grammaire). Notre travail consistait à observer en classe tout ce qui concernait enseignant/élève à l'image des interactions entre enseignant/élève, élève/élève. Ainsi, la prise de parole de chacun d'entre eux, mais surtout, la fréquence du recours à la langue maternelle pendant les cours.

La première séance (vocabulaire) a commencé à 9 heures, nous avons constaté dès le début que l'enseignant faisait le rappel de la séance précédente en arabe et que les élèves semblaient être habitués à cela. Puis, l'enseignant continuait à faire son cours mais toujours en utilisant l'arabe en cas d'incompréhension par les élèves. La leçon concernait les noms de métiers, l'enseignant désignait quelques éléments pour lui citer des noms.

Nous nous attendions à ce que les élèves lui fournissent des réponses simples en français mais ce n'était pas le cas puisque l'un a hésité de répondre en français et l'autre ne voulait pas répondre. Quant à la parole de l'enseignant, elle représentait 70 % du cours, 30% est le temps de parole des élèves, nous pourrions dire que se sont des élèves passifs un peu, ils ne marquent aucun intérêt pour la langue française et dépendent de leur enseignant pendant les cours.

Nous avons continué notre travail d'observation le 21/03, même heure, c'était une séance de grammaire où les élèves devaient utiliser adéquatement les substituts grammaticaux afin d'éviter la répétition. L'enseignant incitait les élèves à travailler ensemble et surtout à communiquer en langue française, tout en les organisant dans des ateliers, cela veut dire, un groupe de trois personnes. Ils devaient travailler sur un texte, pour qu'à la fin, leur maître puisse faire une correction sur le tableau et que tout membre du groupe doit y participer à tour de rôle. Nous avons porté notre regard sur le travail des élèves et évidemment, la communication dont parlait l'enseignant se faisait en arabe. L'enseignant demandait à chaque fois de travailler calmement et de se concentrer davantage pour avoir une note de plus au contrôle continu, cette motivation d'ordre extrinsèque motivait quelques élèves. Au moment de la correction, nous nous sommes rendu compte que la majorité des élèves répondaient en peu de mots en français et beaucoup de mots en arabe. Une nouvelle fois, l'arabe prime.

La dernière séance était une séance d'orthographe à 11 heures, cette fois-ci, l'enseignant voulait créer une sorte d'ambiance en classe, pour que les élèves se motivent et participent, il

leur a demandé de citer tous les pays préférés et même le pays qui représente, l'équipe supportée. Le but c'était de faire un listing des pays puis passer à une autre étape qu'est les nationalités relatives à ces pays. Les élèves s'intéressaient beaucoup et considéraient cela comme un jeu mais comme d'habitude le problème qui se posait était celui de l'expression. Ils connaissaient les pays mais ne parvenaient pas à les citer en français. L'enseignant dans ce cas leur a permis d'utiliser l'arabe pour faire passer leur message. Et puis à un moment donné, il s'est rendu compte de notre présence et commençait à parler en français.

Pour conclure , nous pourrions dire qu'à travers ces trois séances ,nous avons compris et en même temps confirmé que la langue maternelle compte parmi les langues enseignées en classe , non pas enseignée en cours de FLE mais comme un appui ou tout simplement , un moyen auquel on fait recours à chaque fois qu'on se retrouve dans des situations où on doit se référer à la traduction . C'est le cas en Algérie, en classe de FLE.

3-Conclusion :

Pour conclure, il faudrait admettre que l'usage de la langue maternelle est omniprésent dans la classe FLE en contexte algérien. Nous nous appuyons sur les données et les résultats de notre enquête pour le confirmer.

Il convient de dire que malgré les instructions officielles insistant sur le fait qu'il n'y ait pas une présence de cette langue en classe, les enseignants ainsi que les élèves font toujours recours à leur langue première (maternelle)

Bien que les enseignants aient déclaré que l'utilisation de la langue source en classe est restreinte, les résultats de l'observation en classe ont démontré le contraire mais il faut attirer l'attention sur le fait que cette dernière peut constituer une aide cruciale pour les enseignants et pour les élèves aussi étant donné que pendant notre travail en classe nous avons pu remarquer que son usage était bénéfique dans la mesure où les élèves comprenaient parfaitement ce que l'enseignant leur disait et ils se sont motivés davantage pour accomplir les tâches pour lesquelles ils étaient sollicités.

Par contre, l'usage quotidien de cette langue n'est pas toujours la bonne solution vu que cela entrave et freine l'apprentissage du moment où « *son emploi régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise* » (G, Lüdi, 1999 : 38).

Au final, nous pourrions dire que la langue maternelle est indispensable à l'apprentissage de la langue étrangère et quoi qu'on fasse, elle est présente dans la mesure où la compréhension du français devient de moins en moins accessible aux élèves qui peinent à le comprendre. Il importe de signaler que le français devient de plus en plus une langue étrangère, la communication ne devient dès lors possible que par le recours aux langues véhiculaires que sont les langues maternelles des apprenants. L'enseignant quant à lui doit à son tour amener les élèves à se passer au fur et à mesure de leur langue maternelle quoi que cela ne soit pas toujours possible mais c'est ce qu'il faut faire pour parvenir à acquérir une nouvelle langue outre que la langue source.

Bibliographie

Bibliographie :

• Ouvrages généraux :

- --Bajard, E, « Langues rivales », in Le français dans le monde, n° 315, Mai-Juin 2001, p. 39
- BAHLOOL, Noureddine, « l'arabe dialectal, un outil pour intercompréhension en classe de langue », Alger, synergies Algérie n°4-2009

Sitographie :

- Lesdefinitions.fr
- <http://www.cnrtl.fr/definition/questionnaire>
- <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/eval/html/a12.html>

Mémoires :

- Jaillet, A-G (2005) : « l'alternance des langues en classe bilingue comme élément de construction des compétences linguistiques, culturelles et disciplinaires des élèves de premier degré » Glottopol Revue sociolinguistique N°6 juillet2005.
- Sabeg Warda, Février 2008, «le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou obstacle à l'apprentissage ?
- Sayoud djamel eddine (2010), «le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation»

Articles et Revues :

- Causa, M, l'alternance codique dans le discours de l'enseignant, entre transmission de connaissance et interaction **4 | 1996_ , p, 111-129**
- Causa, Mariella (2007): Enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique. Le Français dans le Monde, Mai- juin 2007 - N°351.
- Lüdi, G. (1999). « Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde Vol. 5 (250 p.) (2 p.1/2).
- Simon, D-L. (1997) : « Alternance codique en classe de langue : rupture de contrat Ou suivie ». Études de linguistique appliquée, 108, Paris : Didier Erudition, 1997 : p (445 – 467).
- Stambouli, M. (2009) : « Français précoce : quand et comment ? », in Le français dans le monde, n°364, juillet-août, éd. CLE international, Paris, pp. 36-38.

Thèses :

Mati, N. (2013) : *Alterner les codes en contexte didactique algérien : aide ou écueil pour l'appropriation de la langue de l'autre ? Analyse d'échanges alternés entre enseignant de FLE et sujet*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, École doctorale « Langage, Espaces, Temps, Société », Université de Franche-Comté.

Annexes

e temps et les interactions :

1. Le temps :

1.1. Le temps de la classe de FLE est:

☐ structuré ☐ souple ☐ non structuré

1.2. La structuration du temps dépend:

☐ du manuel utilisé ☐ des activités proposées
☐ des rythmes des élèves ☐ _____

1.3. Le temps de parole de l'enseignant occupe environ:

☐ 30% du temps ☐ 50% du temps ☐ 80% du temps

2. Interactions

2.1. Interactions enseignant / élèves

2.1.1. Tours de parole

La prise de parole des élèves est:

☐ spontanée ☐ réglementée ☐ obligée

2.1.2. Ménagement des thèmes

Le professeur est:

☐ directif ☐ collaboratif ☐ Indifférent

2.1.3. Réparation / correction

Le professeur:

☐ Corrige tout le temps
☐ Gestion du groupe
☐ Incitation au dialogue

2.2. Interactions élève / élève

2.2.1. Dans le cadre d'échanges « authentiques »:

☐ Sur des sujets / thèmes d'intérêt collectif
☐ Dans un travail de groupe
☐ Actifs/Passifs

2.2.3. Utilisation de la langue maternelle en classe

☐ Souvent
☐ De temps en temps ☐ rare

2.2.4. Rôle de l'enseignant:

☐ stimule l'interaction entre tous les élèves (même les plus faibles ...)
☐ alterne les modalités de travail (Ateliers, en tandem, individuel)

Le questionnaire ci-dessous est adressé aux enseignants du cycle moyen de langue française, il a été élaboré dans le cadre d'un Master 2 option : Français langue étrangère / français sur objectif spécifique.

1-Combien d'années d'expérience comptabilisez-vous dans le domaine de l'enseignement ?

2- Utilisez-vous d'autres langues pendant vos cours ?

d- Oui ☐ Non ☐ Rarement ☐ Souvent ☐

e- Si oui, quelles sont ces langues?

f- Si non, pourquoi ?

3- rencontrez-vous des difficultés en enseignant uniquement en langue française ?

c- Si oui, quelles sont ces difficultés ?

4- Vos élèves éprouvent-ils des difficultés de compréhension de langue française ?

- Si oui, en quoi consistent ces difficultés ?

5- Faites-vous recours à la langue maternelle dans vos cours ?

b- Oui ☐ Non ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Jamais ☐

6- Trouvez-vous que la langue maternelle est un moyen palliatif et efficace pour vous faciliter la communication avec les élèves ?

- Oui ☐
Pourquoi ?

- Non ☐
Pourquoi ?

7- Tolérez-vous l'utilisation de langue maternelle par vos élèves ?

- Si oui, dans quels cas ?

- Si non, pourquoi ?

Données annexes :

- Age sexe expériences professionnelles

- Diplômes obtenus langues parlées

Questionnaire 2 :

Questionnaire adressé aux élèves de troisième année moyenne, élaboré dans le cadre d'un Master 2 option : Français langue étrangère / français sur objectif spécifique.

1. Parlez –vous français à la maison ?

- Oui ☐ Non ☐ parfois ☐ rarement ☐

2. Entre amis discutez-vous en français ?

- Oui ☐ parfois ☐ non ☐ rarement ☐

3. Lisez-vous des livres en français ?

- Oui ☐ Non ☐ parfois ☐ rarement ☐

- Si oui, que lisez-vous ?

Journaux

Bande dessinée

Magazines

- Si non, pourquoi ?

4. Regardez-vous des chaînes françaises ?

- Oui ☐ de temps en temps ☐ jamais ☐
- Si oui, quelles sont les émissions que vous regardez ?

5. Avez-vous visité la France ?

- Oui ☐ non ☐

6. Etes-vous pour ou contre l'utilisation de la langue maternelle par votre enseignant ?

Si pour, pourquoi ?

Si contre, pourquoi ?

